

Merci à tous pour votre présence à l'occasion de cette exposition consacrée à mon père tant aimé , JEAN EGEN .

Tout d'abord je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont entretenu sa mémoire depuis 2005 , 10 ans après sa mort , en organisant tous les 2 ans à LAUTENBACH , son village natal une grande manifestation sur 2 ou 3 jours . Ces « journées JEAN EGEN » s'articulaient autour d'un thème , par exemple , le bonheur alsacien . C'était l'occasion de conférences , de lectures , de spectacles divers dont la projection du téléfilm « LES TILLEULS DE LAUTENBACH » mis en scène par BERNARD SAINT JACQUES . Ces journées se terminaient toujours par un repas alsacien , en musique , dans le presbytère ou le préau de l'école de LAUTENBACH qui porte son nom .

Toutes ces manifestations ont été organisées par des membres du conseil municipal de LAUTENBACH et la revue S'LINDEBLATT .

J'en profite pour remercier HUBERT MARTIN , MICHEL WAGNER , CAMILLA HAEHNEL, DANIELLE FUCHS , CHRISTINE MARANZANA - ex- Maire de LAUTENBACH_ - , PHILIPPE HECKY , le Maire actuel , et MAURICE KECH le Maire de LINTHAL . Je n'oublie

pas FRANCIS GUETH , qui a beaucoup fait pour la diffusion de l'oeuvre de JEAN EGEN . Enfin , un grand merci et toute ma reconnaissance à JEAN PAUL SORG professeur de philosophie et écrivain , non seulement spécialiste de l'oeuvre d'ALBERT SCHWEITZER mais également le meilleur spécialiste de l'oeuvre de mon père avec JOCHEN GLATT étudiant allemand en langue romane qui a écrit sa thèse sur JEAN EGEN et traduit en allemand le HANS DU FLORIVAL

Ayant ainsi respecté l'ordre chronologique de toute cette aventure , tous mes remerciements vont naturellement à Monsieur REMY CASIN -CONSERVATEUR EN CHEF de la BIBLIOTHEQUE DES DOMINICAINS - et à Monsieur ERIC STRAUMANN , MAIRE DE COLMAR , et à ses ADJOINTS . Tous ont soutenu ce projet et fait en sorte que cette belle exposition puisse avoir lieu dans cette ville de COLMAR si chère à mon coeur . Je suis ravie que le LE POLE MEDIA - CULTURE porte le nom d'EDMOND GERRER , un des grands amis de mon père . Il repose non loin de lui au cimetière de LAUTENBACH . Un grand merci à EMMANUELLE BILDSTEIN qui a su organiser avec talent cet événement.

Je vais tenter maintenant de faire revivre mon père , journaliste et écrivain engagé et rebelle , à travers quelques anecdotes que je vous livre et qui révèlent sa personnalité profonde .

Passionné par son travail , épris de justice , de liberté et de vérité , il avait horreur des compromissions. Combien de conflits avec le Directeur de Lecture Pour Tous, qui craignait toujours que mon père dans ses articles froissent untel ou untel , et qui l'obligeait à couper et à recommencer . C 'est pour cette raison qu'il est devenu écrivain , n'ayant ainsi de compte à rendre à personne , sacrifiant tout à sa chère liberté et à son amour de la vérité et de la justice . Comme Madame PAULE son épouse , sa muse et ma maman n'était pas exigeante , elle fit de lui un homme heureux. Il a eu l'occasion d'écrire sur les sujets les plus divers tels que , les grands ordres monastiques où l'on retrouve sa fibre mystique qui lui inspira l'un de ses derniers livres terminé par ma maman « FRANCOIS LE MENDIANT MAGNIFIQUE » . Il écrivit une série sur les grandes écoles où il fit la connaissance d'un certain JACQUES CHIRAC alors étudiant à l'Ena . Il écrivit aussi sur les grands philosophes - Pascal , Descartes , Diderot - et sur les grands poètes - Nerval , Heine - . A propos de Heine , HELMUT KOHL , qui avait beaucoup aimé son livre LES TILLEULS DE LAUTENBACH , avait proposé au téléphone à mon père d'aller apporter une rose sur la

tombe de HEINE qui repose au cimetière Montmartre. Mon père est mort peu de temps après , ils n'ont pas pu malheureusement accomplir leur pèlerinage . JEAN EGEN était un rebelle dans l'âme, c'est ce qui le rapprochait de HEINE et aussi d' ALBERT CAMUS avec lesquels il avait des affinités électives . C'était un homme révolté. Il éprouvait pour la souffrance d'autrui une grande empathie et se révoltait , s'indignait et se faisait souffrir lui-même. C'était un romantique qui savait dans sa chair et son âme ce qu'était le Weltschmerz , traduction allemande du « mal du siècle par la douleur du monde ». Il a éprouvé une immense souffrance , lors de la rédaction d'un article contre la peine de mort , au moment de l'affaire Buffet - Bontemps. Bontemps a été guillotiné alors qu'il n'avait pas tué. Sa mère, lui raconta que le matin de l'exécution dont elle ignorait la date , elle s'était réveillée avec un mal de gorge épouvantable comprenant alors que ce matin là on avait coupé son fils en deux . Mon père écrivit alors son livre contre la peine de mort : « L'ABATTOIR SOLENNEL » en 1973 soit 8 ans avant son abolition .

Dans son livre sur l'Allemagne de l'Est « UN MUR ENTRE DEUX MONDES » paru en 1978 ii écrit une page tragique et émouvante sur le bombardement de Dresde, je cite : « Quand au massacre des innocents , les responsables de leur combustion ont gardé bonne conscience. Seuls les marmots vitrifiés dan le

phosphore n'ont rien compris ».

Pour ne pas rester sur ces notes tragiques je voudrais souligner qu'avant tout, mon père avait un humour ravageur et une joie de vivre permanente malgré sa maladie , déclaré à 50 ans , qu'il avait baptisé Lady Parkinson .

C'est au CANARD ENCHAINE qu'il a pu pratiquer cette vertu . Travailler au CANARD , c'était pour lui la réalisation d'un rêve d'enfant . Cet humour lui est venu en aide en Tunisie alors qu'il faisait un reportage pour le Monde diplomatique . Au fin fond du désert un chef de tribu lui fit apporter ce qu'il pense être un festin , des entrailles de mouton , couvertes de mouches , qu'il doit déguster devant la tribu rassemblée venue le voir manger . Que croyez-vous qu'il fit ? Il mima le plaisir que procure un plat raffiné et fit semblant de se régaler autant qu'avec une choucroute de chez nous . Trois de ses livres , « MESSIEURS DU CANARD » , « LA BANDE A CHARLIE » , ainsi que « SAINT NICOLAS RACONTE PAR UN AMI DE SON ANE (traduit en alsacien par RICHARD LEDERMANN en 2000)» , ont parfaitement exprimé son humour et sa joie de vivre . Je parlerai en conclusion de son immense bonté et de sa générosité . A Prague en 1968 , lors de l'insurrection réprimée par les chars soviétiques , il a ramené dans ses bagages ,courant maint périls, un étudiant pragois qui fuyait le régime . il fut hébergé par mes parents

durant plusieurs mois .

Tel était mon père et je suis heureuse qu'il repose au cimetière de LAUTENBACH face aux montagnes et à la Collégiale à côté d'un dénommé Vogel , lui qui aimait tant les oiseaux .

Je laisse la parole au poète HEINE : « Wenn ich ein Vöglein wär und auch zwei flügel hätt flög ich zu dir » - « Den Himmel überlassen wir den Engeln und den Spatzen wir wollen schon auf Erden das Himmelreich errichten » (« Si j'étais un oiseau et que j'avais deux ailes , je volerais vers toi » - « Laissons le ciel aux anges et aux moineaux , nous voulons déjà sur terre ériger le royaume des cieux »).

Ce royaume des cieux a toujours été pour mon père l'ALSACE , à laquelle il a consacré l'essentiel de ses écrits .

JEAN EGEN , un véritable humaniste , a su exprimer tout son amour à sa terre natale - seine heimat - -à travers ses oeuvres :

LES TILLEULS DE LAUTENBACH , LE PARTAGE DU SANG (3 volumes), LE HANS DU FLORIVAL , SAINT NICOLAS RACONTE PAR UN AMI DE SON ANE ,LE PIETON DE STRASBOURG , et son dernier livre MON BEAU NAVIRE OH MA MEMOIRE (recueil d'articles et d'extraits de ses livres).

Et pour finir 2 citations de mon père qui le caractérisent

bien :

« Papa (son père Joseph) raconte que lorsque le Bon Dieu se penche sur la terre pour contempler son oeuvre , ce n'est pas sur les chutes du Niagara ou le massif du Mont-Blanc que son regard se pose le plus volontiers , c'est sur LAUTENBACH ».

Et enfin , 2eme citation :

- « On m'accuse de ne pas aimer l' Allemagne . Comme c'est injuste , Moi qui n'ai jamais été aussi heureux que depuis qu'il y en a deux »

